

## Région de l'Outaouais — Les journées Richard Laurendeau

Thierry Boyer

Volume 17, Number 2, Fall 1992

Communautés culturelles et santé mentale

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/502086ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/502086ar>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Revue Santé mentale au Québec

### ISSN

0383-6320 (print)

1708-3923 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Boyer, T. (1992). Région de l'Outaouais — Les journées Richard Laurendeau. *Santé mentale au Québec*, 17(2), 313–314. <https://doi.org/10.7202/502086ar>

## **Région de l'Outaouais**

---

Responsable: Guilème Perodeau

### **Les journées Richard Laurendeau**

Dans le cadre de l'actualisation de la planification régionale des services en santé mentale, la Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Outaouais (Régie régionale), avec ses partenaires, s'est donné les moyens de développer des activités soit de ressourcement, soit de formation pour les intervenants.

C'est dans ce contexte que se sont développées conjointement les journées de réflexion et les journées scientifiques avec l'Université du Québec à Hull (U.Q.A.H.). Il y a cinq ans, en collaboration avec le Centre hospitalier Pierre-Janet, les organismes communautaires, des intervenants du réseau, l'U.Q.A.H. et la régie régionale, une première journée de réflexion se tenait et portait sur le rôle et la place de la réadaptation en psychiatrie. Cette première journée d'activité visait deux objectifs, soit de sensibiliser des intervenants du réseau et des gestionnaires à ce qu'est la réadaptation psychosociale et d'autre part, d'approfondir avec certains intervenants des concepts de base.

L'année suivante, le thème des journées Richard Laurendeau portait sur l'évolution des problèmes de santé mentale, et ce chez les enfants et adolescents, les adultes et les personnes âgées. Cette démarche visait à identifier de manière historique et en termes de prospective quelle avait été et quelle serait l'évolution probable des problèmes de santé mentale. À nouveau, des conférenciers extérieurs faisaient une présentation et à la fin de la journée, une démarche de réappropriation par des intervenants de la région a été faite.

La troisième année, le thème des journées de réflexion portait sur l'éthique en santé mentale. À partir d'une présentation globale de l'éthique, différents acteurs de la région la définissait soit en tant que planificateur, soit en tant qu'intervenant, soit en tant que gestionnaire.

C'est lors de cette troisième activité conjointe avec l'U.Q.A.H., suite à une proposition de la Régie régionale, que les journées conjointes entre l'U.Q.A.H. et la Régie régionale ont été désignées comme étant «les journées Richard Laurendeau». C'est pour souligner l'engagement particulier de Richard Laurendeau, professeur à l'U.Q.A.H. qui a su s'impliquer autant dans la planification des services en santé mentale que dans son évaluation et dans d'autres études, notamment celle portant sur les besoins des jeunes et pour reconnaître son implication que ces journées conjointes entre la Régie régionale et l'U.Q.A.H. portent désormais son nom.

La quatrième année les journées Richard Laurendeau avaient comme objectif: «la promotion et la prévention en santé mentale: de l'utopie à la réalité». Elles visaient à nouveau à situer les concepts de promotion et de prévention et d'identifier des conditions de réalisation, de la présentation de personnes de l'extérieur, d'expérience significative, de prévention en santé mentale.

Le thème des journées Richard Laurendeau qui auront lieu le 30 avril 1993 portera sur l'implication de la famille et des proches.

Les journées de réflexion visent essentiellement à proposer aux intervenants de la région et d'autres régions une réflexion de base sur un thème pour qu'ensuite, plus tard, la réflexion puisse cheminer tranquillement à l'intérieur des organisations. C'est fondamentalement dans cette perspective de ressourcement, d'enrichissement, que sont conçues ces démarches régionales qui s'inscrivent dans un contexte beaucoup plus global de formation.

Thierry Boyer,  
chef de service en santé mentale au CRSSS